

Le château des comtes et le château de Mélis ont été reconstruits l'un et l'autre, après avoir été détruits en 1914, lors du siège d'Anvers par les Allemands.

Rien de marquant à signaler de Lippeloo à :

Baesrode (26 k.),

où la route longe l'Escaut. Très jolie vue, rappelant les paysages hollandais. La tour gothique de l'église est surmontée d'un campanile et d'une flèche bulbeuse, qui lui donnent un aspect caractéristique.

Au sortir de ce village, notre chemin s'éloigne du fleuve, que nous ne reverrons plus qu'à :

Termonde (31 k.).

(Voir n° 15.)

ITINÉRAIRE N° 17

**BRUXELLES (MOLENBEEK-SAINT-JEAN),
BERCHEM-SAINTE-AGATHE, GRAND-BIGARD,
GAPPELLE-SAINT-ULRIC, TERNATH
(13.5 k.).**

*Route vicinale sinueuse, acc. étroits, praticables à vélo.
Aux croisements, où de petits chemins coupent la route, la
direction à suivre est généralement indiquée par les bordures
latérales du pavage. Cette observation est applicable à la plu-
part des chaussées des environs de la capitale.
Sol peu accidenté. Pays varié et agréable à parcourir.*

Au delà du pont du chemin de fer de la chaussée de Gand, une route se greffe sur celle-ci, à g., au PI : Bruxelles, 3 k.; Berchem-Sainte-Agathe, 1 k.; etc. C'est l'ancien chemin de

Gand. Il est préférable de le rejoindre par la place de Berchem-Sainte-Agathe, d'où une rue mène à l'église de ce village.

Berchem-Sainte-Agathe (3,7 k.). (Voir n° 12.)

Le vieux chemin de Gand laisse à g. l'église, et à dr. la guinguette *A la Couronne*.

A g., au bout d'un pré, une belle maison de campagne (*Overbeke*) s'isole au pied d'un coteau boisé, entourée de fossés et de murs. C'est une très vieille demeure champêtre, occupée de nos jours par une communauté religieuse. A g. aussi, un vaste pâté de constructions modernes : l'« Institut provincial des Sourds-Muets ». Les campagnes ménagent ici de jolis points de vue.

Nous franchissons le chemin de fer à côté de la station de Grand-Bigard. Une montée nous mène à l'église de ce village, bâtie à l'intersection de notre route et d'un chemin vers Zellick.

Grand-Bigard (6,2 k.).

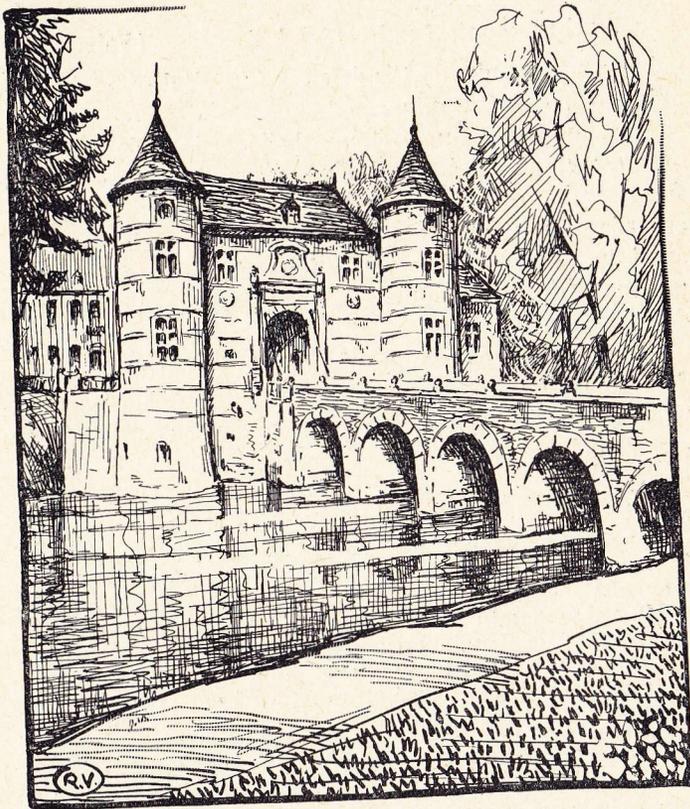
L'ancienne seigneurie de ce village et sa défunte abbaye donnent beaucoup de lustre à l'histoire de la localité.

Le château seigneurial subsiste encore, près de l'église, le long du chemin de Zellick. Il reste aussi des vestiges intéressants de l'ancienne abbaye.

Le château forme un ensemble admirable, depuis qu'il a été intelligemment restauré et transformé par le propriétaire actuel, M. R. Pelgrims. Les fossés ont été reconstitués, de même que le pont-levis.

Le châtelet d'entrée, flanqué de deux tours aux toitures pointues, est d'une architecture remarquable. Il a été bâti vers 1640, par l'illustre Ferdinand de Boisschot, baron de Saventhem, seigneur d'Erps et de Grand-Bigard, chancelier de Brabant, etc., dont on voit les armoiries au-dessus de la porte, entre celles des Zierotin et des Konigsegg, qui furent seigneurs du village à la fin du XVIII^e siècle. Les armoiries des de Boisschot (trois fers de moulin) sont représentées aussi, par un jeu de briques, au pied de l'une des tours du châtelet.

L'ancien logis seigneurial doit dater de la même époque. M. Pelgrims y a ajouté une aile importante, flanquée d'un clocher bulbeux, réminiscence de la flèche castrale de



Grand-Bigard. — Le château (pont et châtelet).

Leefdael (1915-1918). Il a enjolivé la chapelle située à l'autre extrémité du château.

Le donjon, isolé sur un monticule, est de construction beaucoup plus ancienne et doit remonter au *xiv^e* siècle, à l'exception de la partie supérieure, reconstituée récemment.

Au delà du château, M. Pelgrims a édifié de toutes pièces une ferme modèle, dans le style du *xvii^e* siècle. Elle déroutera un jour les archéologues.

L'église est un édifice sans prétentions, rebâti vers 1770. Elle possède quelques tableaux, ainsi qu'un beau Christ couché, en marbre, sculpté en 1650 par Jérôme Duquesnoy (dans une niche, sous l'autel).

Extérieurement, est assujettie au mur de l'église la pierre tombale du célèbre architecte Laurent Dewez, mort à Grand-Bigard en 1812.

A signaler, à quelques pas de l'église, une belle porte en pierre bleue Louis XV.

L'abbaye de Grand-Bigard, fondée dans la première moitié du *xii^e* siècle par sainte Wivine, fut longtemps un prieuré, placé sous la tutelle de l'abbaye d'Afflighem.

Protégée par les premiers seigneurs du village, cette communauté de nobles dames norbertines devint riche et prospère. Les guerres de religion du *xvi^e* siècle lui furent funestes, au point que les religieuses durent quitter leur maison pendant vingt ans, à partir de 1578. L'abbaye fut ravagée à cette époque et elle le fut de nouveau un siècle plus tard (1695).

L'ancien monastère, toujours entouré de ses vieilles murailles, est devenu une propriété des « Frères de la Doctrine chrétienne », qui ont édifié de vastes bâtiments, à côté des restes de l'abbaye défunte : le refuge des prêtres, sobre et élégante construction de 1756, l'ancienne porte monumentale, l'infirmierie (1632), devenue habitation de plaisance. Tout cela forme encore un site évocatif, encadré de verdure.

Cette antique demeure monastique est située à g. de notre route, à 2 k. environ de l'église du village.

La route, peu accidentée, est toujours sinueuse. Avant la sortie de Grand-Bigard, à la chapelle Saint-Joseph, virer à g. Un bon k. au delà, route à g. vers l'ancienne abbaye de Grand-Bigard, la station et le village de Dilbeek.

Dans les champs, les laboureurs se livrent à leurs rudes travaux. De rustiques attelages de bœufs et de vaches traînent la charrue et la herse.

Bientôt nous apercevons à g. le château moderne et le clocher de :

Cappelle-Saint-Ulric (10 k.).

Petit village, sur la crête d'un plateau. La place forme un coin charmant.

A signaler, une vieille maison flanquée d'une tourelle, à peu de distance, à dr. de l'église. C'est le seul vestige de l'ancien château seigneurial.

L'église date de 1618 (chœur du xvi^e siècle). Le tableau du maître-autel, le *Christ et la Madeleine*, attribué à De Crayer, semble être une copie d'après Rubens. Deux statues placées dans le chœur, *saint François* et *sainte Claire*, reproduisent les traits des archiducs.

Accolée au mur de l'église, une pierre tumulaire assez curieuse rappelle la famille des de Fourneau, qui furent les principaux seigneurs de l'endroit. Une autre pierre porte le nom d'un érudit, Charles l'Espinoy, seigneur du village avant les de Fourneau.

Pour les autres curiosités de Cappelle-Saint-Ulric, voir l'itinéraire suivant.

Quelques sinuosités, puis la tour massive de Ternath se dessine à distance, au-dessus d'une ligne d'arbres. A l'entrée du village, nous traversons à nouveau la voie ferrée de la ligne de Gand, à proximité d'un moulin sur le *Molenbeek*, sous-affluent de la Dendre.

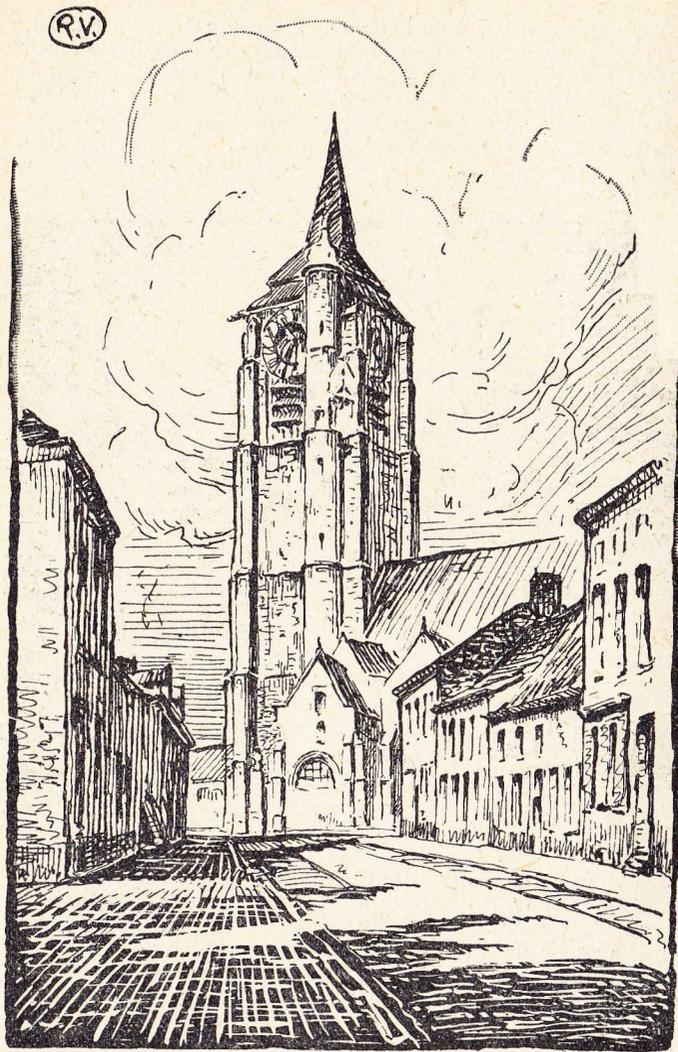
Ternath (13,5 k.).

Village agricole (marché); grand commerce de houblon (3.300 hab.).

De la place, une des plus spacieuses du Brabant, rayonnent d'innombrables issues vers tous les environs.

A l'extrémité de la place, on voit une vieille maison à toit surplombant, datée de 1721 (gendarmerie). Un peu au delà se dresse un petit manoir contemporain de cette habitation (1719) et qu'on appelait autrefois *de Mot*. Il est orné d'une tourelle à bulbe. La maison communale y a été installée au cours du siècle dernier.

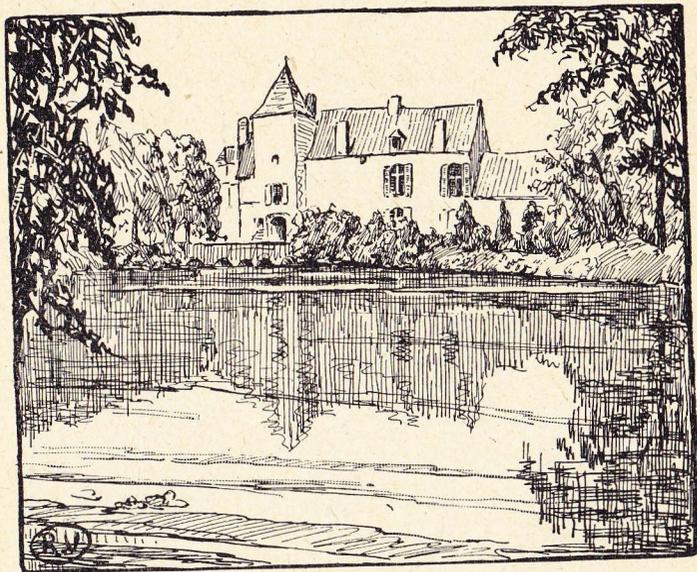
Du côté opposé de la place, et à quelques pas de celle-ci, s'élève l'imposante tour de l'église, haute de 50 mètres, à laquelle s'adosse une tourelle ronde (escalier tournant) et un cadran solaire daté de 1657.



Ternath. — L'église.

L'église est un bel édifice en gothique flamboyant du xv^e-xvi^e siècle, rebâtie en partie à la suite d'un incendie par la foudre survenu en 1692. Sur le bas-côté sud, fait saillie un porche (hors d'usage) placé en biais, dans la direction de la place (comme à Assche).

L'église a été restaurée complètement en 1896, par l'architecte Van Ysendyck. La restauration a mis à nu les



Ternath. — Le château (façade nord).

belles voûtes du temple, dont les nervures prismatiques sont décorées à leur intersection de clés armoriées. Plusieurs de ces clés portent le blason des de Fourneau. L'une d'elles représente sainte Gertrude, patronne de l'église. On a malheureusement dû (?) sacrifier les boiseries de l'édifice, ainsi que l'ancien maître-autel, que rehaussait une grande toile attribuée à De Crayer (le *Couronnement de la Vierge*). Ce tableau est conservé de nos jours à la cure.

Les piliers du chœur doivent être anciens. L'un d'eux porte des vestiges d'une peinture murale du xv^e siècle. A

part celle-ci, nous n'avons à signaler que la croix triomphale (xv^e siècle) et la belle chaire à prêcher. Au-dessus de cette dernière, la voûte porte la date 1637.

La chapelle latérale nord, adossée au chœur, a été reconstruite et transformée en tribune d'orgues, ce qui a permis de dégager la grande baie de la tour.

Contre le grillage du cimetière désaffecté entourant l'église, on a élevé un monument aux vingt-deux enfants du village morts en 1914-1918. Il est orné de deux figures en bronze.

Une drève relie l'église à l'ancien château des seigneurs de Ternath, qui a appartenu primitivement aux Wesemael, puis aux T'Serclaes. On l'appelle le château de *Cruquem-bourg*. Les de Fourneau, dont on voit la tombe dans le chœur de l'église, le possèdent depuis plus de trois siècles.

Aves ses tourelles en poivrière, sa tour carrée bâtie à l'extrémité d'un pont qui a remplacé l'ancien pont-levis, sa vaste pièce d'eau qui en fait tout le tour, ce manoir a conservé un aspect moyenâgeux séduisant. Il est bâti en briques et semble dater du xvi^e siècle. Un parc étendu l'entoure d'une végétation vigoureuse.

C'est dans la chapelle du château que fut inhumé Everard T'Serclaes, le libérateur de Bruxelles.

Au delà du château et de la station, notre route rejoint la chaussée romaine d'Assche à Enghien. La station a été inaugurée en 1856.



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

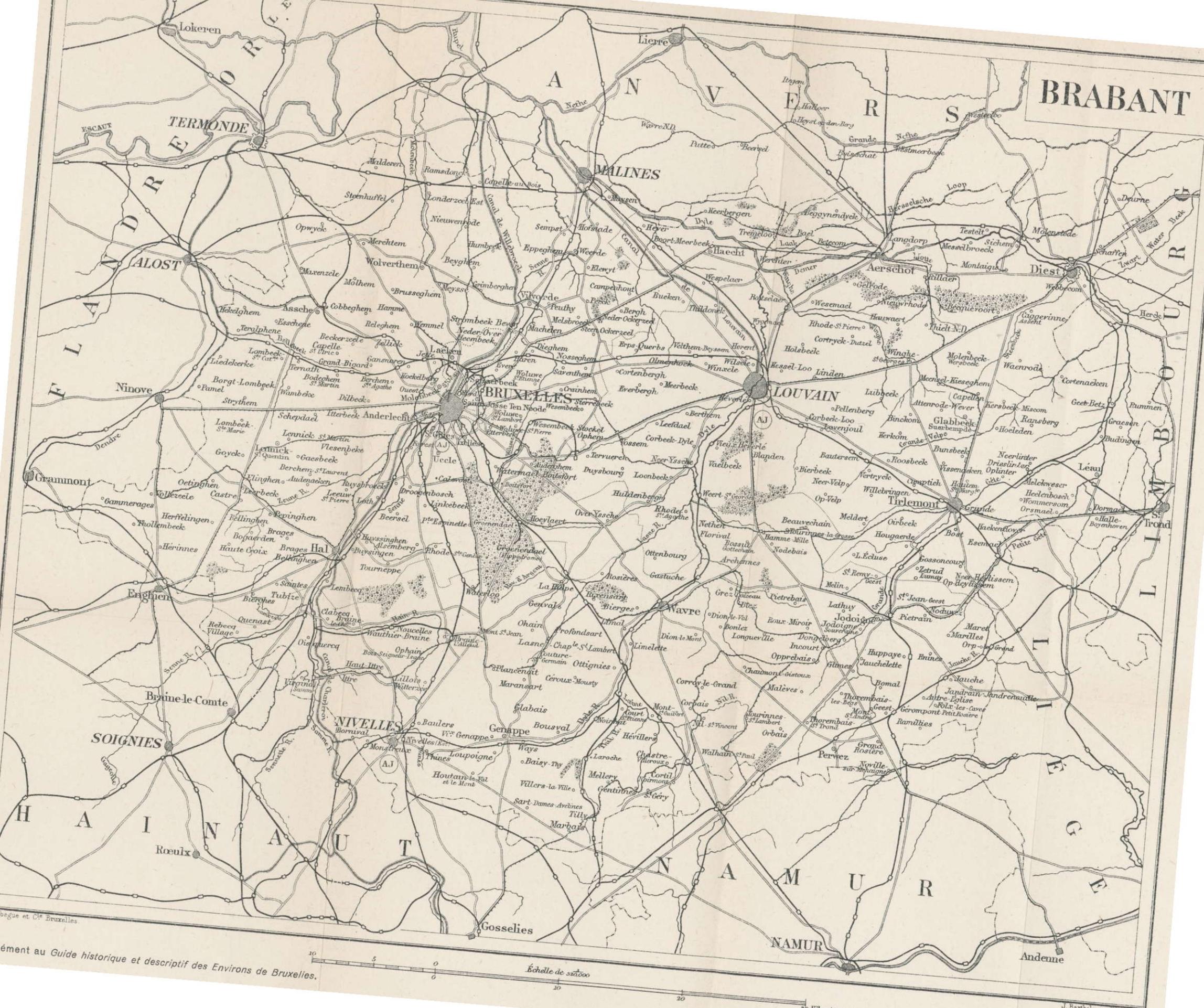
49, rue du Poinçon

—
1925

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Belgique et Cl^{re} Bruxelles.

ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.

